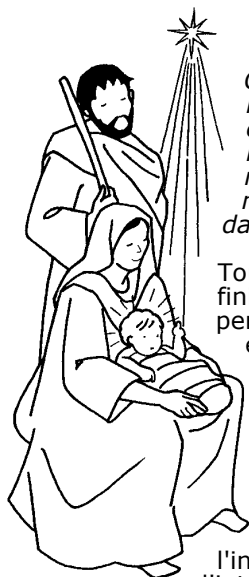


# SUITES DE NAISSANCE



forme

*On a fini par l'oublier. Sans doute à force de le fêter, de rajouter des commentaires, des coutumes et de la dorure, chaque hiver, Noël presse les chrétiens à revenir à l'incroyable nouvelle : Dieu s'est fait humain ! Cette nouvelle-là a tout bouleversé. Et elle n'a pas fini de tout mettre par-dessus tête dans l'humanité, dans la société, dans l'Église...*

Tout le monde la connaît bien, cette nouvelle. Si bien qu'elle a fini par s'inscrire dans le patrimoine et ne plus étonner personne. Et pourtant elle constitue une révolution dont les effets se prolongent chaque jour dans chaque être humain : Dieu s'est fait humain ! Il s'est incarné ! Il s'est mis dans notre chair !

En d'autres termes il a réalisé sa mise en humanité. Par passion. Par amour. Pour réduire les distances. Il est entré dans la fragilité, les rêves, le corps, les angoisses, l'insupportable souffrance, la pauvreté, l'esprit, le désir d'infini, la peur de la mort, la joie et le sourire d'amour, l'inquiétude du lendemain, le besoin de confiance, tout ce qui l'intégral tissu de l'existence humaine.

Avec l'Enfant de Noël, Dieu se lie, indissolublement, à la chair, à l'esprit, au cœur de l'humanité, à la banale et quotidienne vie terrestre. Désormais Dieu et l'être humain sont liés dans la même humanité. Dieu s'est placé définitivement du côté de l'humanité.

Noël renverse les représentations qui circulaient — et circulent encore ! — à propos de Dieu. Il est nécessaire de se le rappeler aujourd'hui avec force.

Au moment où certains cherchent à remettre au goût du jour les images d'un Dieu-Sanction, d'un Dieu-Dominateur, d'un Dieu-Surveillant, d'un Dieu-Loi, sans doute est-il essentiel de faire mémoire intensément de Noël et d'en tirer les conséquences. À Noël, dans l'enfant de la Crèche, Dieu lui-même se donne à voir et à toucher. Et ce qu'on voit et ce qu'on touche est proprement bouleversant.

Certains parlent de Dieu Tout-Puissant. Et voici, là dans la crèche, l'Enfant inerte, comme tout bébé dépourvu de pouvoir. Désormais il faudra parler de Dieu fragile.

Certains chantent Dieu dans son Palais. Et voici, là dans la crèche, le nouveau-né écarté de la salle commune. Désormais il faudra chanter Dieu exclu et sur la paille.

Certains proclament Dieu lointain, retiré dans son éternité. Et voici, là dans la crèche, un petit de chez nous. Désormais il faudra proclamer Dieu humain !

Certains annoncent Dieu sévère. Et voici, là dans la crèche, l'Enfant posé tout contre sa mère. Désormais il faudra annoncer Dieu tendresse.

Certains publient Dieu juge impassible. Et voici, là dans la crèche, les deux bras tendus de l'Enfant. Désormais il faudra publier Dieu accueil.

## **Conséquences**

Noël : Dieu devient humain ! A-t-on assez conscience de la révolution que cette nouvelle-là introduit aussi dans les relations humaines ?

Dieu devient humain ! Il n'est donc plus à deviner dans un ciel lointain. Il est à chercher dans l'être humain, dans tout être humain. La maison, le temple, l'Église, le palais où Dieu habite, c'est l'être humain !

Depuis Noël, depuis la mise en humanité de Dieu — qu'on appelle aussi son incarnation — l'être humain devient la demeure de Dieu. Lui-même en a décidé ainsi à Noël. Dieu lui-même remet pour toujours et à chaque être humain les "papiers" de sa définitive intégration dans sa propre famille !

Désormais l'autre, le prochain, l'étranger, n'importe quel prochain, n'importe quel voisin humain, devient le lieu de la rencontre avec Dieu, où il est possible de le vénérer, de l'approcher, de l'aimer.

N'est-il pas facile, désormais, de trouver la Crèche où Dieu repose ?

**Charles Singer**

*in "Quatre Temps" Ed. Fleurus*